

Résultats d'une enquête sur l'utilisation des pesticides en France

L'utilisation des pesticides fait polémique. La Gironde mais aussi les Landes et la Charente sont en première ligne.

Chaque jour, nous sommes exposés à des polluants et des particules dangereuses que nous ne voyons pas et que nous ne sentons pas. Mais nous mangeons, nous buvons et nous respirons quotidiennement jusqu'à **128 résidus chimiques**.

Certains de ces produits sont **cancérogènes**, d'autres mutagènes, reprotoxiques (entraînant la stérilité) ou neurotoxiques. Pour les fœtus exposés dans le ventre de leur mère et les enfants, plus vulnérables car leur cerveau et leur corps sont en plein développement, le cocktail chimique est redoutable.

Les enfants en première ligne

Depuis 1980, les **cancers infantiles augmentent de 1% par an** en France, soit environ **2.500 cas supplémentaires** chaque année. C'est la **deuxième cause de mortalité chez l'enfant**. Les anomalies de naissance se multiplient, comme les troubles hormonaux ou encore l'autisme.

Pour les scientifiques du monde entier, il n'y a plus guère de doute : il existe un lien entre ces maladies très différentes et **l'exposition aux produits chimiques**, et notamment aux pesticides.

Une enquête d'un an

Voilà pour le constat. Mais combien de tonnes de pesticides sont vendues chaque année en France, pour enrichir six grandes multinationales de l'agrochimie ? Et quelles molécules se retrouvent au juste dans la terre, l'eau, le vin, les produits agricoles, les aliments et l'atmosphère ? Quels sont les départements français les plus exposés au risque sanitaire des produits chimiques ?

Difficile à savoir : autant de données confidentielles, inaccessibles au citoyen lambda. "Cash investigation" a réussi à se les procurer et a enquêté pendant un an en France, en Allemagne, en Suisse et aux Etats-Unis.

65.000 tonnes de pesticides

Après plusieurs mois de travail, l'équipe d'Elise Lucet a finalement pu obtenir les chiffres inédits et tenus secrets des ventes de pesticides en France. Premier enseignement : en moyenne, ce sont **près de 65.000 tonnes de pesticides purs** qui sont épanchées chaque année sur notre petit territoire hexagonal. Parmi lesquels d'énormes quantités de produits particulièrement dangereux pour la santé...

La Gironde, parmi les départements les plus exposés



La carte géante des consommations de pesticides par département, établie par "Cash investigation". © PHOTO FRANCE 2

Grâce à ces données qui détaillent les ventes de pesticides en France, produit par produit, entre 2008 et 2013, le magazine a en outre pu réaliser une carte géante inédite des départements les plus exposés aux pesticides classés dangereux, ceux qui sont classés cancérogènes, nocifs pour la reproduction, perturbateurs endocriniens ou neurotoxiques. Stéphane Le Foll, ministre de l'Agriculture, a été invité à s'y promener, en compagnie d'Elise Lucet.

Parmi ces départements, figure la Gironde, premier département viticole de France pour les AOC (appellation d'origine contrôlée) est classée en zone noire, avec la Marne, l'Aube et la Loire-Atlantique. Les Landes, la Charente, l'Eure-et-Loir et le Pas-de-Calais sont en zones rouges.

Sur la trace des molécules

Ces molécules dangereuses, pendant un an, l'équipe de Cash Investigation les a suivies à la trace et en a retrouvé certaines. Pas des plus sympathiques. Dans l'air, presque partout en France, nos enfants respirent tous les jours un pesticide classé cancérogène probable : c'est l'un des best-sellers du géant allemand Bayer.

Dans l'eau du robinet, un pesticide interdit depuis 15 ans, fait de la résistance : une substance classée perturbateur hormonal, produite par Syngenta, une firme suisse

très discrète... Enfin, le nombre de cas d'enfants autistes dans le monde explose. Grâce notamment à des dizaines d'analyses de cheveux d'enfants, les journalistes de "Cash investigation" ont découvert qu'un insecticide massivement vendu en France aurait un rôle dans le déclenchement de l'autisme de certains enfants.

Les "ZEP (Zones d'épandage de pesticides)" de la Gironde

En Gironde, qui achète pour sa part 2.700 tonnes de pesticides par an, 132 écoles sont classées "sensibles" à cause de leur proximité avec les épandages de pesticides dans les champs. Dans le Médoc, par exemple, sur certaines parcelles de vignes, il y a jusqu'à 18 épandages de pesticides par saison.

44 pesticides dans les cheveux des enfants

Dans la foulée de l'enquête APAChe (Analyse de Pesticides Agricoles dans les Cheveux), menée à Listrac-Médoc par l'association Génération futures, sur "l'exposition aux pesticides chez les salariés viticoles et les riverains vivant au coeur des vignes du Bordelais" et publiée en février 2013, l'équipe de "Cash investigation" a prélevé et fait analyser les cheveux de 20 enfants de quatre écoles primaires girondines, pour connaître leur exposition à certaines molécules chimiques.

Les échantillons ont été envoyés à un laboratoire public du Luxembourg. L'analyse des cheveux permet en effet de couvrir une période de temps plus longue que le sang : chaque centimètre de cheveu équivaut à un mois d'exposition. Les résultats sont accablants : le laboratoire comptabilise jusqu'à **44 pesticide**, autorisés ou non. Même interdits, certains insecticides, fongicides et herbicides contaminent l'environnement pendant des années, voire des siècles.

La France, où 62.700 tonnes de substances actives étaient vendues en 2011, reste le premier utilisateur de pesticides en Europe. Alors même que l'objectif du gouvernement est de parvenir à **faire baisser de 50% l'utilisation des pesticides d'ici à 2025**, grâce au plan Ecophyto, lancé en... 2008, au lieu de diminuer, la consommation de pesticides ne cesse d'augmenter dans l'Hexagone. On est donc très loin du compte.

EN EUROPE

Pour la première fois en Europe, une étude allemande très détaillée, publiée en janvier, révèle la présence de nombreux pesticides dans nos rivières et nos lacs, à un niveau bien supérieur aux seuils admissibles.

Selon France Info, les recherches de deux scientifiques de l'université de Coblence-Landau (Rhénanie-Palatinat) se fondent sur 160 analyses faites dans de nombreux lacs et rivières des vingt-huit pays européens entre 1972 et 2012.

Selon leurs conclusions, sur vingt-trois pesticides recherchés, les concentrations dans l'eau dépassaient les seuils limites dans près de 38 % des cas. Les normes sont même dépassées dans 93% des cas lorsque les prélèvements sont faits dans les sédiments (tels que la boue au fond de l'eau).

Dans 76 % des échantillons prélevés en France, les concentrations d'insecticides sont supérieures aux seuils limites. La proportion atteint même 93% pour l'Allemagne...

Source : <http://www.sudouest.fr/2016/02/02/la-gironde-tres-exposee-aux-pesticides-l-enquete-choc-de-cash-investigation-2261809-706.php>